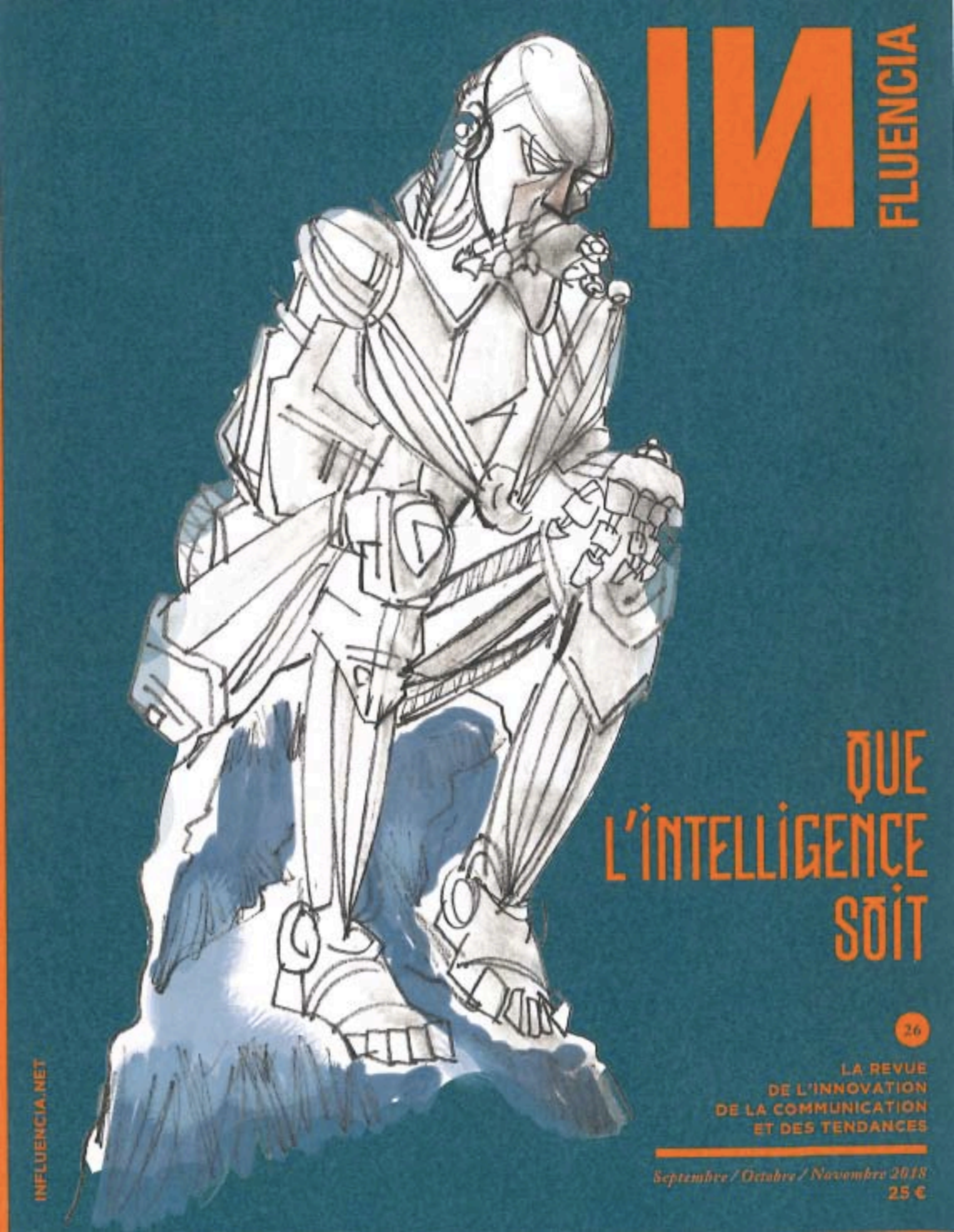


INFLUENCIA

QUE L'INTELLIGENCE SOIT

26

LA REVUE
DE L'INNOVATION
DE LA COMMUNICATION
ET DES TENDANCES

Septembre / Octobre / Novembre 2018
25 €

INFLUENCIA.NET

23

CHAPITRE 1

PRO-CRÉATION

43

CHAPITRE 2

ÊTRE OU APPRENDRE À ÊTRE

83

CHAPITRE 3

PARLONS ROBOT

107

CHAPITRE 4

À TOUTES FINS, UTILE

L'HOMME QUI SE PRENAIT POUR UN DIEU

DANIELLE **RAPOPORT**

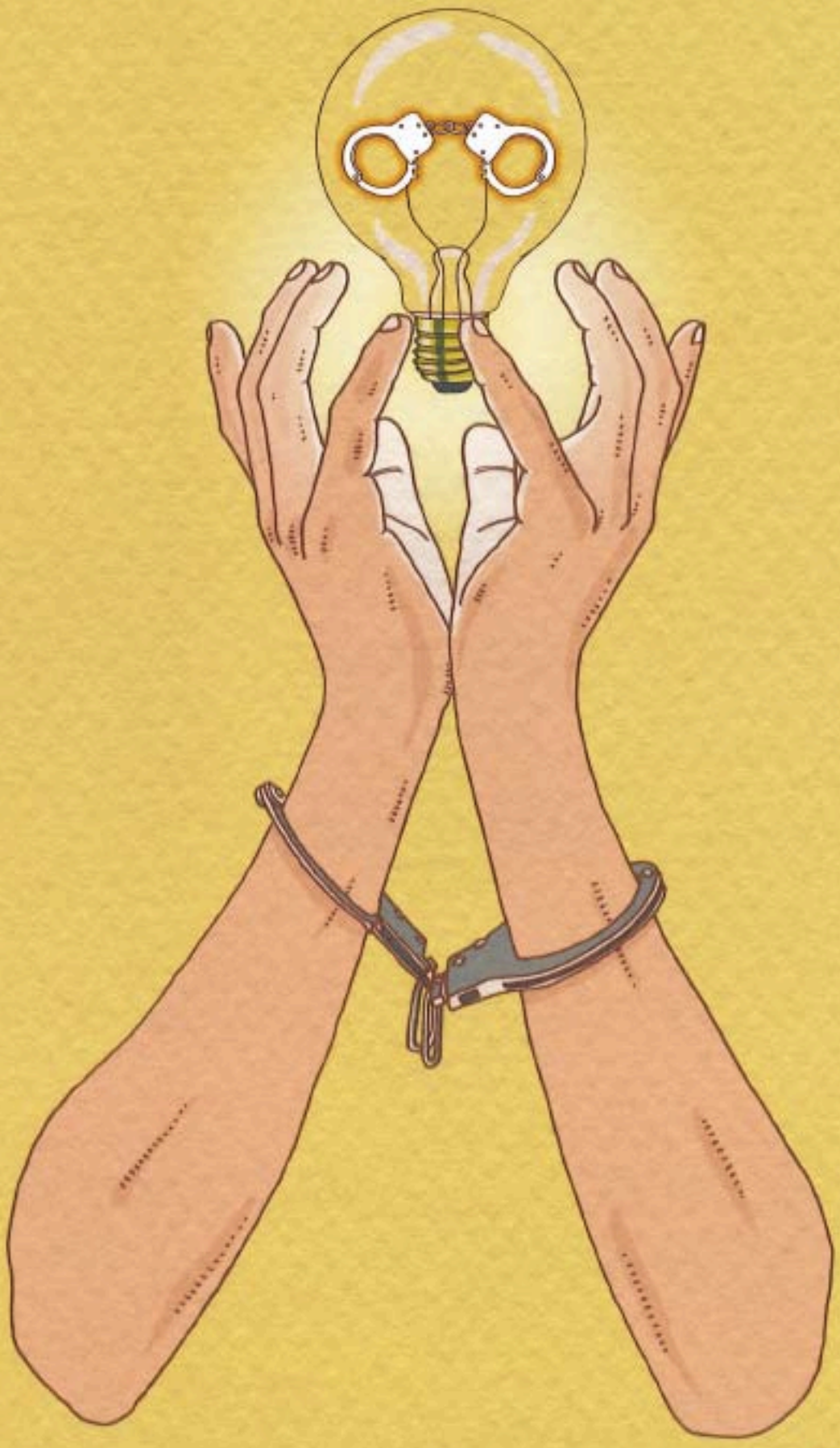
Outil, machine, automation, informatique, virtualité... Fruit de l'intelligence humaine, chaque « progrès » a généré vices et vertus. L'intelligence artificielle nous interroge encore : qu'a-t-on inventé là ? Nous ne savons qu'une chose : devant l'inconnu, avancer à l'aveugle, mais pas aveuglément.

Illustration • Valentin Fleur

Comment commencer autrement que par l'interrogation du commencement? « Dieu a créé l'homme à son image » : que peut-on dire de cette assertion? Qu'après avoir séparé les eaux de la terre, mis les étoiles dans le ciel, fait exister végétaux et animaux, Il vit qu'il manquait à cet agencement l'être humain qu'Il pétrit à partir de l'humus? Alors, Il conféra à ce nouvel arrivant la mission de parfaire son travail pour s'allouer un repos mérité. La Kabbale nous enseigne que Dieu se retira pour laisser aux humains la liberté de s'inscrire dans un espace-temps qui leur était dévolu. Ses créatures ont eu pour tâche de (se) per-

L'homme, limité et infini

Le rapport au temps et à l'espace de l'espèce divine fascine les humains : immortalité, permanence, réversibilité, formidable don d'ubiquité. Unique, Dieu n'est pas reproductible, c'est aux hommes qu'est imparti le labeur de peupler la terre à travers un temps générationnel, qui relie, tragique



ET DIEU SE RETIRA POUR LAISSER AUX HUMAINS LA LIBERTÉ DE S'INSCRIRE DANS UN ESPACE-TEMPS QUI LEUR ÉTAIT DÉVOLU.

POUR GARDER
LA MAIN SUR L'I.A.,
IL FAUT IMPOSER À
L'HUMAIN LA FONCTION
D'HÔTE MAJEUR
DANS LA SYMBIOSE
HOMME/MACHINE.



IL EST TEMPS DE METTRE LES POINTS SUR L'I.A.

CRISTINA **ALONSO**

0 et 1. Difficile de concevoir tout ce que l'intelligence artificielle peut faire à partir de deux chiffres seulement. La « binarité » née avec l'informatique est devenue protéiforme en moins de sept décennies. Retour sur cette ascension irrésistible.

Illustration • Emmanuel Lardier

La vie était plus simple lorsque l'intelligence artificielle ne faisait pas partie de nos vies. Il y avait d'un côté la science-fiction avec les robots d'Isaac Asimov qui nous faisaient trembler, de l'autre l'informatique, nouvelle science obscure aux mains d'esprits qualifiés de «binaires» parce qu'ils pratiquaient l'encodage, un métier qui ne semblait guère passionnant. Puis les ordinateurs sont venus remplacer les machines à écrire. Les smartphones ont fait vibrer nos heures du soir au matin, les aspirateurs sont devenus autonomes. Peu à peu, l'informatique a donné naissance à cette chimère protéiforme qu'est l'IA. Aujourd'hui, ce terme tout droit venu d'Amérique est sur toutes les lèvres, a intégré notre vocabulaire, transformé notre façon de

UNE FOIS L'I.A. DÉFINIE, ENCORE FAUT-IL SAVOIR CE QUE L'ON ENTEND PAR INTELLIGENCE HUMAINE, CAR L'UNE NE VA PAS SANS L'AUTRE!

«les avocats? On n'en aura bientôt plus besoin!» «regarde le film Her, Joachim Phoenix tombe amoureux de la voix de son téléphone», «j'ai offert l'enceinte Google Home Mini à mon fils... Je ne servirai bientôt plus à rien...» Il semble qu'il soit temps de mettre les points sur les IA avant de plonger dans la revue.

La notion voit le jour dans les années 1950 grâce au mathématicien Alan Turing (*Computing Machinery and Intelligence*), qui soulève la question d'apporter aux machines une forme d'intelligence. Mais c'est John McCarthy, autre mathématicien, qui la baptise AI, «*Artificial Intelligence*», en expliquant à Dartmouth en 1955 que

LE DICTIONNAIRE EMPIRIQUE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE FOISONNE DE CONCEPTS PLUS OU MOINS INÉDITS.

CE SONT DÉSORMAIS DES PRÉNOMS QUI ÉCRIVENT L'HISTOIRE DE L'I.A. : « GOOGLE HOME », « ALEXA », « SIRI », « CORTANA », « BIXBY ».

« LES TECHNOLOGIES PROGRESSENT TELLEMENT VITE QU'IL EST DIFFICILE POUR LA LOI DE SUIVRE CE RYTHME EFFRÉNÉ. »

« JE ME SOUVIENDRAI QU'IL Y A UN ART À L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE, AUSSI BIEN QUE POUR LA SCIENCE, ET QUE LES PRÉOCCUPATIONS HUMAINES L'EMPORTENT SUR LES PRÉOCCUPATIONS TECHNOLOGIQUES. »

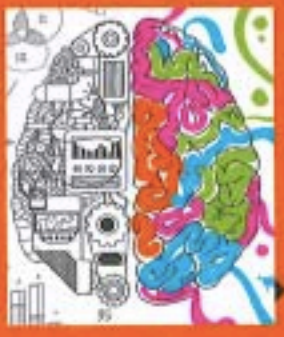
P. 46

IDRISS ABERKANE

INTERVIEW
par Christine Monfort

« SOIT ON ACCEPTE SA DESTINÉE, SOIT ON EST DANS L'ILLUSION »





P. 49

FLORENCE BERTHIER

LE MATCH DES INTELLIGENCES : NEUF CONTRE UNE

Doué de neuf types d'intelligence, selon Howard Gardner, chaque individu peut exprimer sa différence pourvu qu'il s'en empare.

P. 56

CRISTINA ALONSO & ISABELLE MUSNIK

TANT QU'IL Y AURA DES HOMMES

L'art est vivant. L'art avance. C'est que l'art est une expérience humaine – mentale et intime – d'une vie qui se nourrit à ses perturbations.

P. 58

STÉPHANE MAGUET

INTERVIEW
par Cristina Alonso

« L'ART, C'EST CE QUI N'EST PAS PRÉVU AU DÉPART »

P. 63

CRISTINA ALONSO

L'IMAGINAIRE PAR GRÉGORY CHATONSKY

Auteur, chercheur à l'ENS de Paris, artiste sensible, esprit acéré, Grégory Chatonsky organise avec Béatrice Joyeux-Prunel un séminaire sur l'imaginaire dans les arts des nouveaux médias.

P. 65

CRISTINA ALONSO

L'ART DE DÉBATTRE AVEC HUMOUR

C'est une œuvre de Filipe Vilas-Boas qui permet aux citoyens d'accéder au débat sur l'automatisation galopante…



P. 67

ISABELLE MUSNIK

SANS CŒUR, NOS MÉTIERS NE MARCHERAIENT PAS

Un robot directeur de la création ? La Panton Chair sur laquelle on est assis ressemble soudain si douloureusement à un siège éjectable…

P. 68

LAURENCE DEVILLERS

INTERVIEW
par Cristina Alonso

« ON SURESTIME LES MACHINES ET ON SOUS-ESTIME L'HUMAIN »



P. 70

JEAN WATIN-AUGOUARD

POUR QUE SE VIVENT LES VOCATIONS

Faisons un pari : et si la nouvelle ère de l'humanité n'était pas celle annoncée, par certains experts ou gourous, du post-humain augmenté d'implants cérébraux…





P. 33

MOHAMED MANSOURI

ARTIFICIAL INTELLIGENCE WASHING?

L'IA est un miroir pour l'homme, qui la nourrit de ses savoirs, de ses idées… La machine implémentée déduit d'après ces données, mais ne juge pas…



P. 82

VÉRONIQUE LANGLOIS & XAVIER CHARPENTIER

L'INTELLIGENCE EST UNE AMITIÉ

Le mot « commun » résonne dans nos têtes, on ajoute du pub, un pool… Qu'est-ce ? Le crowding la foule le nom

P. 68

CHRISTINE MONFORT

L'HOMME RESTE L'AVENIR DE L'HOMME

Sélectives ou grand public, de nombreuses marques misent sur l'intelligence humaine et collective.

RÉALISÉE PAR
CHRISTINE **MONFORT**

Idriss Aberkane

« SOIT ON ACCEPTE SA DESTINÉE, SOIT ON EST DANS L'ILLUSION »

L'intelligence humaine manie de manière tout à fait naturelle l'imprévu et l'ambiguïté. Autant de capacités qui lui donnent une supériorité sur la machine, selon Idriss Aberkane, que les initiales prédestinaient à devenir chercheur en neurosciences*. À condition de se mettre en position d'exploration permanente et d'apprendre à surmonter l'échec. Rebondissons.

INfluencia I Qu'est-ce qui fait la spécificité de l'intelligence humaine ?

Idriss Aberkane Dans le monde vivant, il n'y a qu'une seule définition de l'intelligence. Elle n'est pas liée au quotient intellectuel (QI), qui a été inventé à des fins médicales, mais à la capacité à résister à l'extermination en tant qu'espèce, avec tout ce que cela implique en termes de génétique, d'épigénétique… Et pour résister à l'éradication, il faut pouvoir être imprévisible. Un algorithme aléatoire et le plus ambigu possible. Les contrepèteries utilisées par la résistance française constituaient une couche de protection supplémentaire face aux capacités de décodage des Allemands…

IN I Dans notre monde cartésien, on laisse traditionnellement peu de place à l'ambiguïté.

IA Une belle controverse historique illustre cette question. En 1992, la décision de l'université de

les frères Wright ont multiplié les tentatives avant de réussir à faire voler le premier avion… Dès que l'on pénalise l'échec, on détruit l'innovation. Pourtant, dans le monde universitaire, on cache les échecs et il n'y a rien de pire que de rétracter un article. C'est à l'opposé de la manière dont la recherche se faisait à l'époque de Nikola Tesla. On a atteint un tel niveau de bureaucratie aujourd'hui que l'on s'oriente vers de la petite recherche incrémentale, où l'on minimise la prise de risque. Beaucoup d'études scientifiques sont faussées par des biais statistiques ou des biais d'échantillonnage, qui prennent aussi leurs racines dans l'attitude face à l'échec. Quand on veut innover, on doit « acheter » des échecs. Si personne n'est

ON NE PEUT PAS ÉVITER LES RISQUES ET LES CICATRICES. IL FAUT APPRENDRE À INTERNALISER LE RISQUE DE MANIÈRE INTELLIGENTE.

sa peau[1], Nassim
managers et dirig
leur peau, leur int
peut pas se baser
pas les conséquen

IL FAUT APPRENDRE À VOIR LA NATURE NON PLUS COMME UNE SOURCE DE MATIÈRES PREMIÈRES, MAIS COMME UNE SOURCE DE CONNAISSANCE.

de chasse ou d'eau potable, les biens comestibles, la manière de faire un arc ou du feu… L'économie de la connaissance nous entoure, mais depuis la révolution industrielle, elle a changé notre rapport à la nature. Il faut apprendre à voir la nature non plus comme une source de matières premières, mais comme une source de connaissance. Notre cerveau a d'abord tendance à voir le monde tangible, et notre relation à la nature est presque exclusivement matérielle. La fraction restante est la dimension immatérielle, qui nous permet d'apprécier la beauté de la nature, son intelligence, la manière dont elle a mieux résolu un problème que nous. L'économie de la connaissance nous amène donc à inverser la proportion entre ces dimensions matérielle et immatérielle. J'appelle cela le «noolithique», ce qui, d'un point de vue étymologique, veut dire la pierre de l'esprit. L'économie de la connaissance ne fonctionnera que quand on aura réussi à rendre plus tangible notre approche de la nature. Là encore, il faut changer nos méthodes d'éducation.

IN | Notre système éducatif ne nous prépare pas à surmonter les échecs…

IA C'est une des raisons pour lesquelles je le critique autant. Pour faire carrière aujourd'hui, il ne faut pas avoir d'échec. Et, pourtant, on ne peut pas éviter les risques et les cicatrices. Il faut au contraire apprendre à internaliser le risque de manière intelligente, car quelqu'un qui ne sait pas le faire aura tendance à prendre tous les risques d'un coup.

vation non contrôlée. Cela revient aussi à ce que prônait Bourdieu, pour qui la sociologie devait être un sport de combat. Mais tout cela s'inscrit en porte-à-faux avec ce qui fait une carrière universitaire aujourd'hui.

IN | L'expérimentation de terrain laissera-t-elle plus de place à l'approche sensorielle ?

IA Absolument. En neurosciences, la neurophénoménologie développée par le neurobiologiste Francisco Varela a été très controversée. Ce bouddhiste, qui pratiquait donc beaucoup la méditation, a mené un débat houleux autour de l'importance de l'introspection dans les neurosciences. On lui opposait que l'introspection n'était pas contrôlée, pas scientifique… mais le débat a été très intéressant. Cela a donné lieu à des techniques nouvelles pour utiliser le ressenti. Utiliser le subjectif pour guider l'objectif, c'est beaucoup plus puissant qu'il n'y paraît.

**Idriss Aberkane est président de la Fondation Bionitis (Fondation Suisse pour la Bioinspiration) et président de General Bionics SA.*

1. Nassim Nicholas Taleb, Jouer sa peau. Asymétries cachées dans la vie quotidienne, *Les Belles Lettres, 2017.*

2. Idriss Aberkane, L'Âge de la connaissance. Traité d'écologie positive, *Robert Laffont, 2018.*

LE MATCH DES INTELLIGENCES : NEUF CONTRE UNE

FLORENCE **BERTHIER**

Doué de neuf types d'intelligence, selon le psychologue comportementaliste Howard Gardner[1], chaque individu peut exprimer sa différence pourvu qu'il s'en empare. Tandis que les machines nanties d'apprentissages automatiques qui le challengent et impactent même son cerveau, n'évoluent qu'à son contact. Pourvu que cela reste vertueux !

Les nouvelles technologies, les robots, les algorithmes, les objets connectés, l'intelligence artificielle sont en perpétuel mouvement. Et font couler de l'encre. Suscitant des interrogations et des peurs sur des sujets très divers – l'IA n'épargnant rien ni personne dans la société, son organisation et ses concepts –, dans le désordre : automatisation, emploi, domination, limites, accroissement inédit des inégalités, dysfonctionnements, éthique, sécurité, uberisation, flexibilité, protection sociale,

IL FAUT DÉCONSTRUIRE LE MYTHE DU ROBOT QUI SERAIT UN SURHOMME ARTIFICIEL DOMINATEUR.

9 INTELLIGENCES
NON PAS POUR
OPPOSER L'HOMME
À LA MACHINE,
MAIS POUR
COMBATTRE
LES IDÉES
REÇUES.

QUI PEUT ENCORE CROIRE QU'EN FAVORISANT LA CRÉATIVITÉ, ON FORME FORCÉMENT DES ARTISTES VOUÉS AU CHÔMAGE, À L'INUTILITÉ ?

CEUX QUI RÉUSSISSENT
ONT SOUVENT
PRIVILÉGIÉ LEUR
PASSION, LEUR IDÉE,
LE « R.O.EMOTIONS »
AVANT LE R.O.I.
OU LE C.A.

TANT QU'IL Y AURA DES HOMMES

CRISTINA **ALONSO**
& ISABELLE **MUSNIK**

L'art est vivant. L'art avance. C'est que l'art est l'expérience humaine – mentale et intime – d'une vie qui se nourrit à ses perturbations. Dès qu'une nouvelle technique ou technologie fait irruption, il y a les artistes qui s'en détournent, et ceux qui y voient un nouveau terrain de jeu.

Fruit du travail du mathématicien Alan Turing à l'issue de la Seconde Guerre mondiale, l'intelligence artificielle (IA) est ce mime de l'intelligence réelle construit d'écritures algorithmiques, de programmes et de calculs exécutés au sein de machines.

La vraie nouveauté, c'est que ce champ d'investigation que sont les algorithmes s'offre certes aux scientifiques, techniciens, chercheurs, ingénieurs, mais aussi aux artistes, révélant ainsi sa complétude. Léonard de Vinci, génie des sciences et de l'art, aurait pu initier cette « renaissance ». Donc cette IA vient défier la peinture, la sculpture, la danse, la photographie... ceux s'en emparant y apposant leur philosophie, leurs convictions, leur intériorité.

La publicité, fille de l'art, y va aussi de ses expérimentations, dans une optique commerciale. Les communicants ont-ils trouvé la meilleure façon de marcher avec les algorithmes ? À eux de faire preuve... d'imagination.

Laurence Devillers

« ON SURESTIME LES MACHINES ET ON SOUS-ESTIME L'HUMAIN »

En 2015, elle s'attachait à rendre le robot capable d'humour[1], et pour cela le « doter d'une théorie de l'esprit » afin qu'il soit un interlocuteur à l'intelligence adaptée aux relations sociales. Laurence Devillers est chercheuse au Limsi[2] du CNRS et anime l'équipe « Dimensions affectives et sociales dans les interactions parlées ». Dans le dialogue avec la machine, ce sont deux intelligences qui se font face, sur lesquelles cette professeure d'informatique fait un distinguo bien précis.

INfluencia I Le terme d'IA est-il pertinent ?

Laurence Devillers L'intelligence humaine est déjà difficile à définir, et le terme « IA » prête souvent à confusion ! Cette intelligence artificielle correspond à la simulation de certaines capacités cognitives, mais nous ne savons pas reproduire sur machine l'intelligence humaine dans sa « globalité ». La machine sera

IL FAUT GARDER UNE LIMITE CLAIRE ENTRE L'ARTEFACT ET LE VIVANT.

IN I Pourquoi mettre en compétition ces deux intelligences ?

LD Il serait plus utile de ne
les comparer directement,
sont très différentes. L'hu
a une intelligence émotion
et la machine, une intellig
logique. Les humains s'adap
facilement, ressentent des é
tions, sont conscients, solida
Ils sont mus par un *conatus*, c
Spinoza, c'est-à-dire un appé

C'EST UN MYTHE DE PENSER QUE LA MACHINE VA PRENDRE LE CONTRÔLE, ÊTRE CONSCIENTE... ET POURQUOI PAS SE VENGER DES HUMAINS.

LÀ OÙ EST
LA VOCATION,
LÀ EST LA
CRÉATION, DONC LE
TRAVAIL HUMAIN.

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE DOIT OUVRIR À L'HOMME LES PORTES D'UNE CIVILISATION DU TEMPS LIBÉRÉ.

L'EXPLICABILITÉ DES DÉCISIONS D'ALGORITHMES POSERA LES BASES D'UNE RELATION DE CONFIANCE.

EN AUCUN CAS
L'HUMAIN NE SAURAIT
SE DISSIMULER
DERRIÈRE
UNE QUELCONQUE
DÉLÉGATION DU
PROCESSUS CRÉATIF
À UNE INTELLIGENCE
ARTIFICIELLE.

C'EST DANS
CE MONDE
NOUVEAU DE LA
DONNÉE QUE SE
POSE LA QUESTION
DE SAVOIR CE QUE
VEUT ENCORE DIRE
COM-PRENDRE.

SAVOIR LIRE CERTAINES DIMENSIONS DE CE QUE LES HOMMES EXPRIMENT, PAR L'ÉCRIT OU PAR L'IMAGE, EST ENCORE UN PRIVILÈGE HUMAIN.

UN BON LECTEUR PRATIQUE CE QUE LES GRECS APPELAIENT LA *SKEPSIS* À L'ÉGARD DE SA PROPRE LECTURE. L'I.A. PEUT-ELLE ÊTRE SCEPTIQUE ?

ING A DÉTERMINÉ LES TERRITOIRES QUI POUVAIENT ÊTRE « ROBOTISÉS » ET CEUX QUI DEVAIENT RESTER L'APANAGE DE L'ÉCHANGE HUMAIN.

« AIDER LES COLLABORATEURS À DÉVELOPPER LEURS TALENTS FAVORISE LEUR EMPLOYABILITÉ. S'ILS S'EN SERVENT DANS L'ENTREPRISE, TANT MIEUX. S'ILS S'EN SERVENT AILLEURS, C'EST BIEN AUSSI. »

NOTRE OBJECTIF EST DE SOIGNER, DE FORMER, ET CONSISTE À BIEN COMPRENDRE CE QUI SE PASSE DANS NOS CERVEAUX FACE AUX ROBOTS.


LES IMAGINAIRES
SONT EXPLOITÉS
POUR EFFRAYER LES
POPULATIONS.

DEUX ORDINATEURS ONT RÉALISÉ LA PROUESSE D'INVENTER UNE LANGUE INCOMPRÉHENSIBLE POUR LES CHERCHEURS QUI LES ONT CRÉÉS.

AUCUNE INTELLIGENCE ARTIFICIELLE NE PEUT PRÉTENDRE ACCÉDER À NOS RÊVERIES.

P. 008

FRÉDÉRIC THERIN

ENTENDEZ-VOUS L'ECHO ?

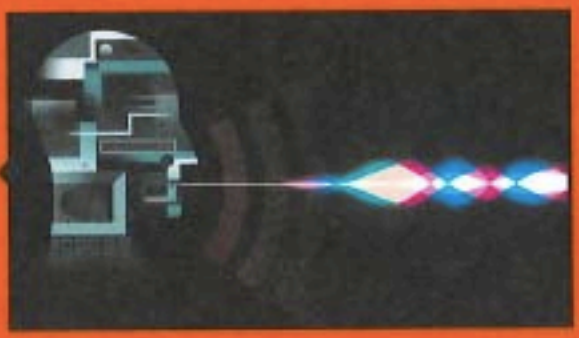
L'intelligence artificielle reforme de la voix à la parole. Le succès mondial des « assistants vocaux » montre à quel point elle va devenir un vecteur important de l'interaction homme-machine.

P. 012

FRÉDÉRIC THERIN

MON JOB À L'ÈRE DE L'I.A.

L'intelligence artificielle devient partie prenante des organisations, et transforme par capillarité le marché de l'emploi et le business lui-même.



P. 016

ISABELLE ROUHAN

L'IMPERTINENCE DES ALGORITHMES DANS LA GESTION DE L'HUMAIN

Au jeu de l'emploi jusqu'à la fin du siècle (le XX^e^) se faisaient face deux équipes : les chasseurs de tête et *serial* fileurs de compétences…



P. 018

FRÉDÉRIC THERIN

DU RETAIL À LA SAUCE I.A., ON EN REDEMANDE

Connaître les préférences du shopper, devancer ses attentes et lui proposer l'offre la plus personnalisée…



P. 021

CÉLINE MAS

INTERVIEW par Camille Lingre

« L'HUMANISME DE L'I.A. EST TRÈS DISCUTABLE »

P. 026

MANUELA PACAUD

LE MARIAGE DE LA CARPE ET DU LAPIN

Intégrer une équipe de geek dans l'univers de la promotion marketing relationnelle était à la fois excitant et un peu effrayant.

P. 028

CRISTINA ALONSO

COMME UNE NOTE DE DATA DANS MON PARFUM !

S'il y a un point commun aux labos de l'armée en passant par les couloirs des sciences sociales jusqu'aux coulisses du cinéma…



P. 031

ERIC DADIAN

INTERVIEW par Isabelle Musnik

« POUR UNE RELATION CLIENT PARADOXALEMENT PLUS HUMAINE GRÂCE À LA MACHINE »



P. 033

FLORENCE BERTHIER

L'INFLUENCE PEUT-ELLE ÊTRE PIXELLISÉE ?

Les influenceurs de demain seront-ils des IA ? Outre-Atlantique on y est, c'est plus que de l'anticipation. Inconnus et marques sont mariées.



« EN UNE MINUTE, VOUS POUVEZ TAPER 30 MOTS SUR VOTRE SMARTPHONE, 70 SUR UN CLAVIER, MAIS VOUS POUVEZ EN PRONONCER 220. »

LA VOIX OUI, MAIS LES ROBOTS HUMANOÏDES, NON !

DES MÉTIERS JUSQU'ALORS INCONNUS SONT APPARUS SUR LES SITES DE RECRUTEMENT, TOUS LIÉS À L'ESSOR DE L'I.A. DANS LES ENTREPRISES.

L'AUTOMATISATION DES PROCESS VA PERMETTRE AUX R.H. DE CONSACRER TOUT LEUR TEMPS AUX TÂCHES DANS LESQUELLES LEUR VALEUR AJOUTÉE EST LA PLUS IMPORTANTE.

EN 2017, 81 ÉCOLES D'INGÉNIEURS ET 38 UNIVERSITÉS ONT INSCRIT AU PLANNING 138 COURS LIÉS À L'I.A.

LES CONSOMMATEURS « SONT IMPATIENTS, CURIEUX ET EXIGEANTS » FACE AUX INNOVATIONS DANS LEURS POINTS DE VENTE.

LES ALGORITHMES PERMETTRONT ÉGALEMENT BIENTÔT DE MIEUX GÉRER LES STOCKS EN PRENANT EN COMPTE DES CENTAINES DE VARIABLES.

SI L'I.A. DEVIENT
UN SOUTIEN TECHNIQUE
POUR PLUS D'EMPATHIE,
ALORS ON AURA
PROGRESSÉ.

LES CONSOMMATEURS PEUVENT CONSENTIR À UN SYSTÈME PLUS AUTOMATISÉ, MAIS IL Y A TOUJOURS UN POINT DE RUPTURE : CELUI DU VRAI DÉSIR.

SOUS RÉSERVE QUE LA PROGRAMMATION SOIT JUSTE, L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE EST UN ATOUT SANS ÉGAL.

L'APPORT DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE N'EST RIEN SANS L'IMPLICATION DES COLLABORATEURS.

NOUS SAVONS NOMMER CE QUI RELÈVE DU VISUEL, DE L'AUDITIF, DU GOÛT. LE PARFUM EST BIEN PLUS DIFFICILE À CIRCONSCRIRE.

CES *DIGITAL PERSONNALITIES* ONT COMME ATOUT L'INFAILLIBILITÉ, PUISQU'UN ALGORITHME N'EST JAMAIS FATIGUÉ NI NE VIEILLIT.

« L'INFLUENCE DE DEMAIN PEUT-ELLE ÊTRE CONTRÔLÉE ALORS QUE NATURELLE DEPUIS TOUJOURS, ELLE EXISTE PAR ELLE-MÊME ? »